

Un jour, une œuvre

Jean Dagnan, âgé de trois ans

Un visage de poupon sur fond marron. Pour ce portrait intimiste, le peintre Gustave Courtois présente le petit Jean Dagnan, son filleul, tout simplement. Le tableau est d'ailleurs signé : « Jean, souvenir de son parrain ».

Vêtu d'un tablier rouge, le petit garçon, fils d'un autre peintre, Pascal Dagnan-Bouveret, pose pour son parrain. Peu d'accessoires, pas d'artifices... Seuls quelques liserés de peinture blanche viennent égayer le vêtement de l'enfant. Le but n'est pas ici de flatter le personnage ou de le mettre en avant. Gustave Courtois a simplement voulu conserver une image de son filleul à un instant donné. À l'époque où il peint ce portrait, la photographie existe déjà mais elle est en noir et blanc et est encore réservée aux gran-

des occasions de la vie comme, les mariages ou les décès. La bourgeoisie continue en revanche de se faire tirer le portrait en peinture. C'est d'ailleurs une spécialité de Courtois qui excelle à rendre les physionomies et les différentes matières avec ses pinceaux.

L'artiste

Gustave Courtois (1852-1923) est né à Pusey. Élève de Jean-léon Gérôme, il connaît un grand succès comme portraitiste. Il sait placer ses modèles et en restituer toute leur subtilité. Sa peinture très académique correspond aux demandes de l'époque.

Durant toute sa vie, il entretiendra une proche amitié avec son condisciple Pascal Dagnan-Bouveret. Ils partageront ensemble un atelier à Neuilly-sur-Seine à partir des années 1880.



■ Huile sur toile, 24,7 x 17 cm, 1886.

Photo DR musée Garret